

INTERVIEW

L'université de Valenciennes "a vocation à rester pluridisciplinaire" (Mohamed Ourak, président)

AEF 22/10/15 Par [Sylvain Marcelli](#) Dépêche n°508995



[Mohamed Ourak, président de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.](#)
[D.R.](#)

L'université de Valenciennes affirme ses spécificités au sein de la Comue Lille Nord de France. "Les transports et la mobilité durable constituent l'axe majeur de notre stratégie", indique à AEF Mohamed Ourak, son président, jeudi 8 octobre 2015. "Trois autres axes de recherche sont appelés à se développer : la sécurité et la maîtrise des risques, l'ingénierie de la santé et du handicap, le numérique", ajoute-t-il. L'UVHC vient ainsi de déménager son laboratoire De Visu (spécialisé dans le design visuel et urbain) au sein d'une ancienne friche minière, avec le soutien d'une collectivité territoriale. Cette stratégie affirmée lui permet d'envisager avec sérénité la fusion des universités lilloises, prévue en 2018. "Nous ne pouvons que nous réjouir d'avoir une métropole en pointe sur la recherche, la formation, l'innovation", considère Mohamed Ourak.

AEF : Quelle est la spécificité de l'université de Valenciennes dans le paysage régional ?

Mohamed Ourak : Notre université doit confirmer son identité d'université de recherche, dans un paysage qui évolue très rapidement. Les transports et la mobilité durable constituent

l'axe majeur de notre stratégie, avec vingt formations qui vont de bac + 2 à bac + 6, des liens étroits avec le monde socio-économique et une ambition marquée dans le domaine scientifique (cinq laboratoires de recherche dont deux UMR CNRS). Trois autres axes de recherche sont appelés à se développer dans les prochaines années : la sécurité et la maîtrise des risques, l'ingénierie de la santé et du handicap, le numérique. Cette stratégie bénéficie aujourd'hui d'une adhésion globale de tous les directeurs de composantes.

Dialoguer avec les territoires

L'université de Valenciennes a réuni pour la première fois en juillet 2015 un comité d'orientation stratégique formé de personnalités du monde socio-économique (60 membres). "Nous avons aussi installé quatre commissions territoriales, correspondant aux quatre communautés d'agglomération de notre territoire", indique Abdelhak Kabila, vice-président délégué à la communication et aux relations extérieures. Ces commissions se réuniront deux fois par an et regroupent des élus locaux, des chefs d'entreprise, les organismes consulaires, le Medef, la CGPME, des proviseurs de lycée.

AEF : L'UVHC pourrait-elle devenir une université de technologie ?

Mohamed Ourak : Notre université a vocation à rester pluridisciplinaire, tout en affirmant des orientations spécifiques. C'est vrai que nous avons une dominante technologique, avec la filière transports qui est omniprésente. Mais les autres disciplines, comme le droit ou les sciences humaines et sociales, entretiennent un lien fort avec cette filière : les mobilités ne s'envisagent pas sans l'humain. Par ailleurs, la vocation pluridisciplinaire de notre établissement est une richesse pour la région : beaucoup de nos étudiants ne seraient pas allés à Lille tout de suite après le bac. Nous accueillons 46 % de boursiers.

AEF : La fusion des universités lilloises, annoncée pour 2018, vous inquiète-t-elle ?

Mohamed Ourak : Non. Car il y a de la place pour toutes les universités, à condition que chacun trouve sa voie et sa spécificité. Nous ne pouvons que nous réjouir d'avoir une métropole en pointe sur la recherche, la formation, l'innovation ; une métropole capable de peser à l'échelle mondiale. Mais il ne faut pas que les universités de taille moyenne soient oubliées : elles doivent être associées au projet d'idex au titre de l'excellence émergente. L'affaiblissement d'un territoire se traduirait de toute façon par un affaiblissement global. Il y a eu des frictions, comme dans toutes les familles, mais aujourd'hui des orientations sont données pour que tous les territoires soient tirés vers le haut, dans le cadre d'une Comue de coopération, de concertation et de coordination.

AEF : Vous venez d'installer un laboratoire à Wallers-Anberg, à une vingtaine de minutes du siège de l'université. Qu'apporte ce déménagement ?

Mohamed Ourak : La relation avec le monde de l'entreprise est dans l'ADN de l'université de Valenciennes. Il restait à tisser le lien avec le territoire. C'est ce que nous avons fait au cours des dernières années en créant avec l'agglomération de Valenciennes Métropole un écosystème autour des transports et de la mobilité durable. C'est ce que nous faisons aujourd'hui en déménageant notre laboratoire de design visuel et urbain De Visu sur un ancien site minier réhabilité par la Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut. L'objectif est de créer un environnement dédié à la recherche et à l'innovation dans le

domaine des médias numériques mais aussi d'offrir une offre de formation qualifiante aux professionnels du métier.

De Visu, une équipe d'accueil amenée à se développer



[Le site minier d'Arenberg \(Nord\) a été entièrement réhabilité.](#)
[CAPH - F Delferiere](#)

Le laboratoire De Visu, équipe d'accueil de l'université de Valenciennes, vient de s'installer à Wailers-Arenberg, sur un ancien site minier fermé en 1989 – c'est ici que fut tournée en 1993 l'adaptation au cinéma de *Germinal* par Claude Berri. De Visu rassemble 26 enseignants-chercheurs, 13 doctorants et 6 professeurs associés. "Nous sommes en pleine croissance", souligne Sylvie Merviel, qui dirige le laboratoire depuis 1997. "Jusqu'ici nous n'avions pas de locaux dédiés à la recherche et nous étions disséminés en ville, à l'IAE et dans différentes composantes : le regroupement sur un seul site, avec des équipements de pointe, à proximité d'entreprises, va beaucoup nous aider".

De Visu est un laboratoire pluridisciplinaire qui mêle les sciences de l'information et de la communication aux sciences de l'ingénieur ou à la psychologie – une spécificité saluée par l'Aeres, dans un [rapport](#) de 2013. Ses chercheurs explorent trois grands domaines : la télévision et les médias numériques ; la communication appliquée à l'architecture et à l'urbanisme ; la qualité de l'information et de la communication pour favoriser la créativité et l'innovation dans les organisations et les sociétés. Le site "Creative Mine" d'Arenberg a été réhabilité sur la base d'un contrat public privé signé en 2013 entre la Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, l'UVHC, la Caisse des Dépôts et le groupe Bouygues. L'investissement global s'élève à 46 M€

AEF : L'université gagne un millier d'étudiants à la rentrée. Comment expliquez-vous cette hausse ?

Mohamed Ourak : Nous formerons plus de 11 000 étudiants cette année. L'augmentation est sensible dans toutes les filières : sciences et technologies, lettres, droit, économie et gestion, école d'ingénieurs... Elle ne s'explique pas uniquement par des raisons démographiques puisque sur les 1 000 étudiants supplémentaires, seuls 280 sont des néobacheliers. Notre université est de plus en plus attractive : notre école d'ingénieurs, qui a mis en place un cursus préparatoire en partenariat avec le groupe Insa, attire, tout comme les parcours d'excellence proposés dans le cadre de notre nouvelle offre de formation.

AEF : Ces parcours d'excellence sont-ils une façon de créer des filières spécifiques pour vos meilleurs étudiants ?

Mohamed Ourak : Nous n'avons ni le droit ni l'intention de mettre en place une sélection. En revanche, nous pouvons participer à l'orientation des étudiants en leur proposant ces parcours d'excellence. Nous avons par exemple créé un parcours de préparation aux concours des écoles de journalisme et de Sciences Po au sein de la licence Humanités de notre faculté de lettres, langues, arts et sciences humaines. L'IAE propose deux parcours en licence de gestion (comptabilité, contrôle, audit et mobilité internationale ; management des organisations et mobilité internationale). Notre école d'ingénieurs, l'ISTV, propose aussi un master en ingénierie labellisé par le réseau national Figure : les étudiants y bénéficient d'un volume horaire plus conséquent et doivent mener des projets. Nous avons aussi un projet de classe prépa économie, commune entre le lycée Wallon de Valenciennes et notre faculté de droit, économie et gestion.